

## « l'annonce faite à Joseph... »

Matthieu 1,18-25, 4<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent, le 23 décembre 2007

*Voici quelle fut l'origine de Jésus Christ. Marie, la mère de Jésus, avait été accordée en mariage à Joseph ; or avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. Joseph, son époux, qui était un homme juste, ne voulait pas la dénoncer publiquement ; il décida de la répudier en secret.*

*Il avait formé ce projet, lorsque l'Ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse : l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle mettra au monde un fils, auquel tu donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : « le Seigneur sauve »), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés » Tout cela arriva pour que s'accomplît la parole du Seigneur prononcée par le prophète : « Voici que la Vierge concevra et elle mettra au monde un fils, auquel on donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : « Dieu-avec-nous »*

*Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'Ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse, mais il n'eut pas de rapports avec elle ; elle enfanta un fils, auquel il donna le nom de Jésus.*

On peut intituler ce passage « l'annonce faite à Joseph ». En effet, la naissance et l'enfance de Jésus sont vues du côté de Joseph dans l'évangile de Matthieu ; du côté de Marie dans l'évangile de Luc. Nous avons donc ici un parallèle de l'annonce faite à Marie.

La situation : Marie est enceinte par l'action de l'Esprit Saint. On veut dire que Dieu intervient directement et qu'au processus biologique, se substitue un acte de création. Et quand Dieu crée, dans la Bible, c'est par son Esprit (Genèse 1,2). L'Ange du Seigneur est une expression qui est employée pour ne pas nommer Dieu directement. Le songe, pendant le sommeil, est le moment typique d'une intervention divine chez les patriarches Abraham, Jacob, Joseph. L'époux de Marie est sollicité en tant que *fils de David* : en nommant l'enfant, rôle réservé au père, il l'adoptera et l'introduira alors dans la lignée de David. Mais le nom de Jésus porte en lui plus que cette filiation puisqu'il signifie *le Seigneur sauve* et Jésus sauvera son peuple de ses péchés, précision importante pour ceux qui attendaient un Messie qui les libérerait de la famine et de la guerre.

Normalement l'Ange donne un signe qui authentifie son annonce. Ici l'évangéliste prend le relais en citant l'Écriture, le prophète Isaïe 7,14 : *Voici que la jeune femme est enceinte, enfante un fils et elle l'appellera Emmanuel*. Cette annonce faite au VII<sup>e</sup> siècle, sans doute pour le roi Acas qui était sans descendance, fut reçue par les croyants comme la promesse du Messie lui-même. Et au II<sup>e</sup> siècle avant notre ère, les juifs de langue grecque traduisirent le texte ainsi : *Voici que la vierge sera enceinte et elle enfantera un fils et tu l'appelleras du nom d'Emmanuel*. Pourquoi l'apparition du mot « vierge » ?

Espérait-on une naissance plus miraculeuse encore que la maternité des vieilles femmes, Sarah, Anne ? Quoi qu'il en soit, pour Matthieu, comme pour Luc, c'est l'annonce prophétique de la conception virginale de Jésus.

A son réveil, Joseph, *le juste*, accomplit sa mission. Par lui, le Messie conçu en Marie par l'Esprit créateur, est affilié à la lignée de David. Il peut à présent se manifester à Israël et aux païens.



- 1- Absolument tout, dans ce passage, souligne l'initiative directe de Dieu. Nous sommes conduits par là à découvrir ce que les Pères de l'Église, deux siècles plus tard, résumeront par la formule : « Jésus, vrai homme et vrai Dieu ». L'un et l'autre, pas l'un sans l'autre. Si Jésus n'était qu'un homme, nous serions vite enfermés dans le moralisme ; s'il n'était que Dieu, Dieu ne s'intéresserait pas aux hommes. Un équilibre difficile à tenir. Nous-mêmes, quand nous pensons à Jésus, quand nous l'imaginons selon ce que nous donnent à voir les Évangiles, de quel côté penchons-nous ? Quels sont les textes qui nous permettent de revenir à cet équilibre de la foi chrétienne ?
- 2- Joseph est présenté comme un homme « juste ». Il ne veut pas mettre Marie en difficulté. Il obéit à Dieu qui lui demande d'assumer cette paternité. Il est juste parce qu'il fait confiance, y compris devant l'inouï, l'impossible. Peut-il être un modèle pour nous aujourd'hui ?
- 3- Nous prions pour tous ceux qui attendent une naissance.

Jean-Hugues Soret